Thème 01 : Quelles sont les grandes questions économiques et leurs enjeux actuels ?

# Chapitre 02
# LES DECISIONS DU CONSOMMATEUR ET DU PRODUCTEUR

**Notions**

- Les préférences et choix économiques.
- Les coûts d'opportunité.
- Préférences individuelles.
- La rationalité et l'utilité individuelles.
- La maximisation et le raisonnement « à la marge ».
- La rareté, la valeur, l'utilité marginale.
- La production, les ressources et les facteurs de production.
- Égalisation entre coût marginal et recette marginale.

**Objectifs**

⇒ Décrire les choix économiques à partir de concepts fondamentaux du raisonnement économique

**Plan du chapitre**

**I. Les décisions du consommateur**
**II. Les décisions des producteurs**

Marshall Sahlins (anthropologue américain né en 1930), dans *Âges des pierres, âge d'abondance* (1976) montre que les économies traditionnelles de chasse et de cueillette sont des économies d'abondance car les individus, en travail un peu, parviennent à satisfaire tous leurs besoins.

Les Bochimans, derniers chasseurs-cueilleurs

Ainsi dans l'approche de Marshall Sahlins, les économies de marché sont des sociétés de subsistance car leurs besoins sont illimités est constamment renouvelés ; elles ne parviennent donc pas à les satisfaire.

Supermarket lady 1969 de Duane Hanson

**Questionnement** :
Qu'est ce qui caractérise l'abondance ? comment s'obtient-elle ?
Pourquoi les sociétés traditionnelles évoquées par Marshall Sahlins sont-elles des sociétés d'abondance ?
Pourquoi les économies de marché sont-elles finalement plus confrontées à la rareté que les économies traditionnelles ?

---

"La nature "naturelle" n'est pas hospitalière à l'homme. A une humanité sans travail et sans technique le globe terrestre ne donne qu'une vie limitée et végétative : quelques centaines de millions d'individus subsistant animalement.

Tout ce que nous consommons aujourd'hui en France est création du travail humain, y compris les denrées que nous considérons comme les plus "naturelles", telles le blé, les pommes de terre ou les fruits. (...)

Ainsi, le travail est l'une des caractéristiques qui distingue l'homme des animaux ; il peut être conçu comme un prolongement de l'œuvre créatrice.

Cela étant, nous voyons bien pourquoi nous travaillons : nous travaillons pour transformer la nature, qui satisfait mal ou pas du tout les besoins humains, en éléments artificiels qui satisfassent ces besoins. Nous travaillons en outre, pour rendre aux hommes et à nous-mêmes des services que ne nous rend pas, ou que ne nous rend pas suffisamment à notre gré, la nature (nous transporter, nous chauffer, nous instruire, nous distraire...). Nous travaillons pour produire, afin de pouvoir consommer".

Jean Fourastié, "*La réalité économique*", Ed. Hachette-Pluriel, 1986

## I. Les décisions du consommateur

### A. Les coûts d'opportunité

**Situation :**
Supposons que vous devez travailler deux mois pendant les vacances comme caissière (salaire mensuel de 1 200 €). Vous avez la possibilité d'aller faire du surf sur la côte basque avec des amis, mais il faut pour cela abandonner votre travail d'été deux semaines avant la date initialement prévue. Vos amis vous ont trouvé un billet de train et un logement sur place pour 700 €. La planche de surf vous est prêtée.

**Document 1 : Choix et coût d'opportunité**

La rareté occupe une place centrale dans la science économique. Il faut donc faire des choix. Pour chaque chose ou presque, il apparaît inévitable de devoir sélectionner une option au détriment des autres. Si on achète un CD à 10 €, on choisit aussi de ne pas consacrer ces 10 € à autre chose. Ce à quoi on renonce afin de réaliser telle ou telle chose correspond au coût d'opportunité de cette activité – autrement dit à ce qu'il en coûte de l'avoir choisie, en mesurant ce coût par la valeur de la meilleure option abandonnée ? C'est ce qu'on aurait pu faire avec l'argent ou le temps dont on dispose, si on n'avait pas opéré ce choix-là. Privilégier telle ou telle chose conduit à en délaisser une autre. Travail et loisirs en offrent d'ailleurs un excellent exemple. Plus on travaille, et moins il reste de temps libre. En d'autres termes, le coût d'opportunité du travail est égal au temps de loisir qu'on lui sacrifie.

*J. Sloman, A. Wride, D. Garatt, Principes d'économie, Pearson, 2015.*

**1)** Pourquoi est-on amené à réaliser des arbitrages ?
**2)** Décrivez les choix économiques en prenant en compte le coût d'opportunité.
**3)** Quel sera le coût d'opportunité de votre séjour au Pays basque ?

## B. La rationalité et l'utilité individuelles des agents

**Situation :**
Prenons l'exemple de Claire, une consommatrice de pizzas. Le niveau d'utilité (satisfaction) que retire Claire du nombre de pizzas qu'elle peut consommer est indiqué dans le graphique ci-dessous.

**Document 2 : La rationalité des agents économiques**

L'agent économique est rationnel car il cherche à maximiser sa satisfaction en minimisant ses coûts. Pour le consommateur, maximiser sa satisfaction revient généralement à maximiser son utilité sous la contrainte du prix des biens et de son revenu. Le consommateur connaît ses préférences et est parfaitement informé du prix des biens qu'il souhaite acheter.

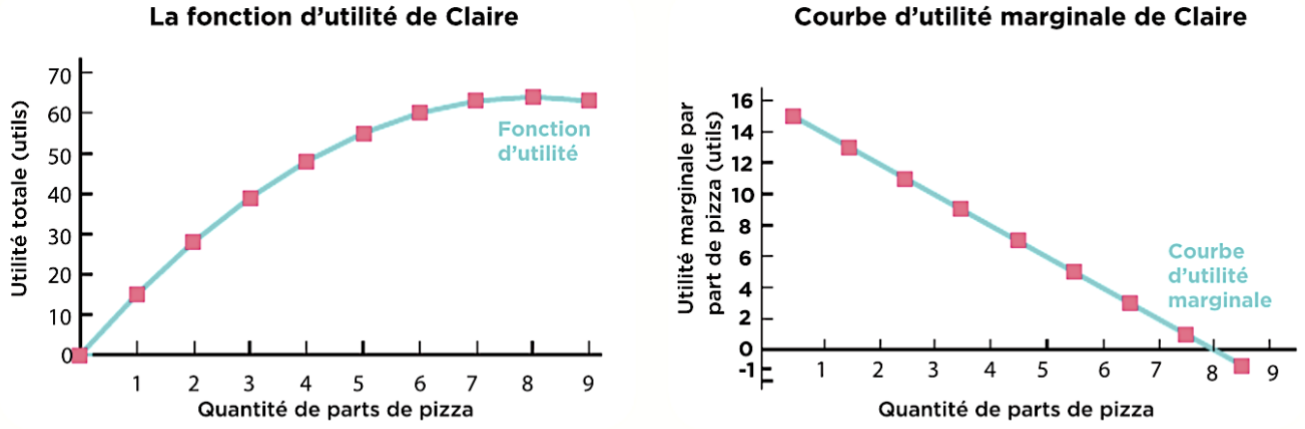
*M. Montoussé, I. Waquet, 100 Fiches de micro et macroéconomie, Bréal, 2018.*

**Document 3 : Le fondement du choix du consommateur : la valeur, l'utilité**

Si un individu achète un bien pour le consommer, c'est parce que ce bien, qui répond à un besoin, va lui procurer une satisfaction, une utilité. C'est l'utilité du bien qui donne sa valeur au bien. Chaque unité consommée d'un même produit ne nous procure pas la même utilité : si nous ne possédons pas de poste de télévision, le premier acheté nous procure une grande satisfaction, le second aussi, mais moins que le premier, et ainsi de suite…

M. Montoussé, I. Waquet, *100 Fiches de micro et macroéconomie,* Bréal, 2018.

**Document 4 : Utilité et utilité marginale**




Source : P. Krugman, R. Wells, *Microéconomie*, De Boeck, 2016.

**4)** De quoi dépendent les choix économiques d'un consommateur rationnel ?
**5)** Représentez (dans un tableau) les utilités totales et marginales de la part de pizza.
**6)** Montrez et expliquez que l'utilité marginale de Claire est décroissante.
**7)** Si elle est rationnelle, quelle sera la consommation de pizzas de Claire ? Justifiez le résultat.

### C. Les préférences du consommateur

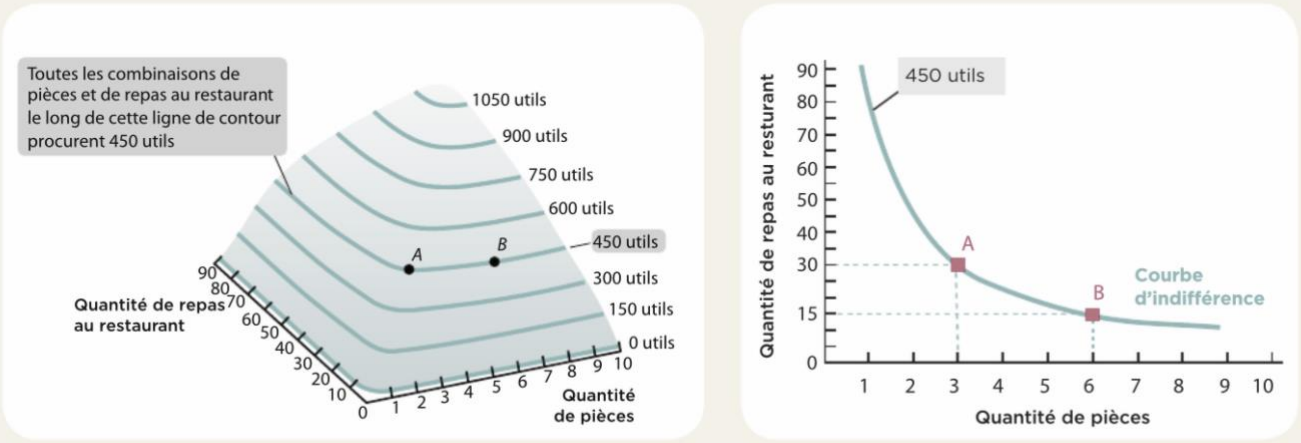
**Situation :**
Ingrid est une consommatrice qui achète seulement deux biens : du logement, mesuré en nombre de pièces, et des repas au restaurant. Comment pouvons-nous représenter sa fonction d'utilité de manière à tenir compte de sa consommation des deux biens ?

**Document 5 : La notion de préférence du consommateur**

Les économistes supposent qu'un consommateur peut classer les différentes possibilités de consommation. La façon dont celui-ci classe les différents paniers décrit ses préférences. Hypothèse : le consommateur peut classer tous les paniers de biens. S'il choisit toujours un panier quand un autre est également accessible, cela implique que le panier choisi est strictement préféré à l'autre. Les préférences sont donc basées sur le comportement des agents.

**Document 6 : Les courbes d'indifférence**

Les courbes d'indifférence peuvent être utilisées pour représenter divers types de préférences. La figure ci-dessous représente une « colline d'utilité » à trois dimensions. La hauteur de la colline en chaque point est indiquée par une ligne de contour. Cette dernière qui représente des paniers de consommation (ensemble de tous les biens et services consommés par cet individu : logement, restaurant dans le cas d'Ingrid) procurant le même montant d'utilité totale est appelée une **courbe d'indifférence**.




Source : P. Krugman, R. Wells, *Microéconomie*, De Boeck, 2019.

**8)** Quelle est l'utilité totale pour Ingrid des paniers de consommation qui se situent sur la courbe d'indifférence qui contient les points A et B ?

**9)** Donnez la composition des paniers A et B et leur utilité pour Ingrid.

## D. Valeur d'un bien, rareté et utilité marginale

**Document 7 : Le prix, indicateur de rareté**

Le lien entre prix et rareté vient de l'utilité marginale. Cette approche se fonde sur la satisfaction individuelle procurée par la dernière unité consommée d'un bien. L'utilité marginale ou utilité de la dernière unité est d'autant plus élevée que la quantité totale de biens disponibles est très petite. La valeur du bien sera élevée. Un bien en quantité abondante à une utilité élevée, mais son utilité marginale est faible. Il s'ensuit que sa valeur sera faible.
En conclusion, un prix élevé est révélateur d'une certaine rareté, tandis que l'abondance se manifeste par un prix faible.

**Document 8 : Le paradoxe de l'eau et du diamant**

L'eau a une utilité totale extrêmement élevée mais une utilité marginale très faible : l'abondance de l'eau fait que les besoins sont satisfaits jusqu'à satiété sans que cela ne coûte beaucoup, le prix en est donc faible voire nul. Inversement, le diamant possède une utilité totale insignifiante comparée à celle de l'eau, mais sa grande rareté fait qu'il a une forte utilité marginale et donc un prix élevé.

« Il n'y a rien de plus utile que l'eau, mais elle ne peut presque rien acheter ; à peine y a-t-il moyen de rien avoir en échange. Un diamant, au contraire, n'a presque aucune valeur quant à l'usage, mais on trouvera fréquemment à l'échanger contre une très grande quantité d'autres marchandises. »

Adam Smith, *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations*, 1776

Comment évolue le niveau de satisfaction de l'individu quand il consomme une quantité croissante d'un bien ?

Il est raisonnable de penser qu'il dépend de l'intensité du besoin que le consommateur cherche à satisfaire : le plaisir est proportionnel au manque éprouvé avant la consommation. L'analyse microéconomique[1] retient alors une hypothèse simple : l'intensité d'un besoin est décroissante au fur et à mesure que la quantité consommée augmente. Si un individu a soif, il a moins soif à partir du deuxième verre, encore moins soif à partir du troisième verre, etc.

Si l'intensité du besoin décroît avec la quantité consommée, la satisfaction éprouvée pour chaque unité supplémentaire est moins importante que pour la précédente. Le troisième verre d'eau procure moins de plaisir que le deuxième, et encore moins que le premier. Attention ! Cela ne signifie pas que la satisfaction globale diminue. Si l'individu continue à boire, c'est qu'il éprouve encore du plaisir à le faire. L'utilité totale continue donc à augmenter, mais de moins en moins vite. Autrement dit, l'utilité marginale diminue. [...]

Toutefois, un individu rationnel ne devrait pas poursuivre sa consommation au-delà du point de saturation du besoin. On fait donc l'hypothèse que l'utilité marginale est normalement décroissante, mais toujours positive.

Jacques GÉNÉREUX, *Économie politique*, 2. *Microéconomie*, Hachette, 6e édition, 2012.

1. La microéconomie est une branche de l'économie qui étudie les comportements individuels des agents économiques.

**10)** Comparez le diamant et l'eau en termes d'utilité, d'utilité marginale et de valeur.
**11)** Montrez que la valeur des biens ou des services est liée à leur rareté et à leur utilité marginale.
**12)** Pourquoi choisir de boire un verre d'eau ?
**13)** En utilisant l'exemple des verres d'eau, expliquez ce qu'est l'utilité marginale.
**14)** Distinguez utilité totale et utilité marginale
**15)** Expliquez la phrase soulignée.

## II. Les décisions des producteurs

*Combien produire ? https://www.youtube.com/watch?v=V8_kSjwLJbA*

### A. Que produire ?

**Situation :**
Léa a bien compris le problème économique. Elle sait que subsiste un écart entre les besoins illimités ressentis par les humains et les biens économiques qui restent limités. Pour la même raison, les entreprises doivent choisir quels biens produire, avec quelle technologie et en quelle quantité.

**Document 9 : Que produire et en quelle quantité ?**

Une société doit déterminer quelle quantité de chacun des nombreux biens et services possibles elle produira, ainsi que le moment où la production sera mise en œuvre. Produirons-nous aujourd'hui des pizzas ou des chemises ? Quelques chemises de bonne qualité ou un grand nombre de chemises bon marché ? Utiliserons-nous des ressources rares pour produire de nombreux biens de consommation (comme les pizzas) ? Ou produirons-nous moins de biens de consommation et plus de biens d'équipement (comme des machines à faire des pizzas) qui gonfleront demain la production et la consommation ?

P. Samuelson, W. Nordhaus, Économie, Économica, 19e éd., 2009.

**Document 10 : Les choix de production**

Production artisanale

Production industrielle

**16)** Recensez les choix qui peuvent être effectués en matière de production.

**17)** Montrez, en vous appuyant sur les photos ci-dessus, quels sont les deux grands types de choix de production. Qu'est-ce qui a motivé ces choix ?

## B. Les facteurs de production

**Document 11 : les facteurs de production**

Un facteur de production est une ressource qui n'est pas détruite au cours du processus de production.

Par exemple, les travailleurs utilisent des machines à coudre pour faire des chemises à partir du tissu ; les travailleurs et les machines sont des facteurs de production, mais pas le tissu. Une fois que la chemise est fabriquée, un travailleur et une machine à coudre peuvent être utilisés pour faire une autre chemise, mais le tissu utilisé pour faire une chemise ne peut pas être utilisé pour une autre, car le tissu est une consommation intermédiaire.

Les principaux facteurs de production sont la terre, le travail, le capital le capital technique et le capital humain. La terre est une ressource offerte par la nature ; le travail est l'ensemble des travailleurs de l'économie ; le capital fait référence à des ressources créées tel que des machines des bâtiments ; le capital humain fait référence au niveau d'éducation et de qualification de la main-d'œuvre qui augmente la productivité.

D'après P. Krugman, R Wells, *Macroéconomie*, De Boeck Supérieir, Bruxelles, 2009

**18)** Donnez une définition de l'expression « facteur de production ».
**19)** Quels sont les facteurs de production ?
**20)** Pourquoi le tissu n'est pas un facteur de production mais une consommation intermédiaire ?

## C. Égalisation entre coût marginal et recette marginale

**Situation :**
Léa exploite des forêts et vend son bois. Elle souhaite calculer son profit maximum. Pour cela, elle réalise le tableau ci-dessous.

**Document 12 : Raisonnement à la marge et quantité à produire**

L'entrepreneur est un agent rationnel qui cherche en premier lieu le profit (ou le bénéfice). L'activité de l'entreprise est la production : pour cela, elle achète des facteurs de production (travail : activité humaine qui contribue à la production de biens et de services, et capital : essentiellement biens d'équipement comme les machines et les locaux) qu'elle combine de la façon la plus efficace possible.
Le coût marginal est le coût induit par la production d'une unité supplémentaire. L'entreprise cherche à maximiser son profit. Pour déterminer la quantité à produire qui le maximise, elle compare ce que lui rapporte et ce que lui coûte chaque unité produite. Il s'agit alors de comparer le coût marginal et la recette marginale (recette de la dernière unité produite et vendue) et de produire la quantité qui permet exactement d'égaliser ces deux termes. Produire moins signifierait un manque à gagner et produire plus signifierait une perte.

M. Montoussé, P. Deubel, S. D'Agostino, G. Renouard, Dictionnaire de sciences économiques et sociales, Bréal, 2018.

**Document 13 : Calculs de coûts de l'exploitation de Léa**

| Quantité d'arbres Q | Coût variable CV | Coût total CT d'un arbre | Coût marginal Cm = ΔCT/ΔQ | Recette marginale d'un arbre Rm | Gain net par arbre Rm – Cm |
|---|---|---|---|---|---|
| 0 | 0 € | 14 € | | | |
| | | | 16 € | 18 € | 2 € |
| 10 | 16 € | 30 € | | | |
| | | | 6 € | 18 € | 12 € |
| 20 | 22 € | 36 € | | | |
| | | | 8 € | 18 € | 10 € |
| 30 | 30 € | 44 € | | | |
| | | | 12 € | 18 € | 6 € |
| 40 | 42 € | 56 € | | | |
| | | | 16 € | 18 € | 2 € |
| 50 | 58 € | 72 € | | | |
| | | | 20 € | 18 € | – 2 € |
| 60 | 78 € | 92 € | | | |
| | | | 24 € | 18 € | – 6 € |
| 70 | 102 € | 116 € | | | |

La 3e colonne indique le coût total de production car Léa supporte un coût fixe de 14 €. La recette marginale de Léa reste constante à 18 € (prix de vente) quel que soit le niveau de production. La 6e colonne donne le résultat net par arbre, le prix du marché (recette marginale) moins le coût marginal.
Le gain net est positif du 10e au 50e arbre, produire chacun de ces arbres augmente le profit de Léa. Mais du 60e au 70e arbre, les produire réduirait le profit au lieu de l'augmenter.

**21)** Quel sera le niveau optimal de production qui permettra à Léa de maximiser son bénéfice ou son profit ? Expliquez.